



Une fumeuse crée une brigade anti-mégots

A Nyon, un mouvement est créé pour sensibiliser la population aux effets nuisibles des cigarettes jetées au sol

C'est devenu une mission. Voilà une année que Francine Quenin a déclaré la guerre aux mégots en ville de Nyon. Une guerre qu'elle mène, depuis, avec le sourire mais aussi avec conviction. Dès qu'elle est à l'extérieur, elle ramasse inlassablement les bouts de cigarettes grillées qui traînent par terre. «Elle ne peut s'en empêcher», rigole son mari Christophe. Même en vacances sur les plages de Patong en Thaïlande, la Nyonnaise ne lâche pas sa vigilance.

Le virus lui est venu lors d'une balade avec sa fille. En chemin, toutes deux commencent à ramasser les mégots. Depuis ce jour-là, Francine Quenin n'a plus arrêté. Encouragée par les réactions positives sur les réseaux sociaux, elle a créé une page Facebook «Stop mégots Nyon». Une fois par mois, elle invite ses amis virtuels à la rejoindre pour une action nettoyage dans les rues de Nyon. Des événements qui rassemblent jusqu'à six participants. Les photos postées sur la Toile des tas de mégots récoltés à ces occasions sont impressionnantes.

«Je suis hypermotivée», souligne Francine Quenin. Même si parfois je n'assume pas de ramasser les mégots et qu'il est difficile de faire face.» Ce qui la pousse à agir, ce n'est pas la détestation de la cigarette (elle-même est fumeuse), mais bien la nocivité des filtres de

cigarettes. Elle a d'abord été étonnée de la toxicité de ces petits déchets. Se rendant compte des effets sur la faune, la coiffeuse s'est donc aussi engagée pour sensibiliser la population. Dans son sillage, elle a suscité une émulation. «Je me suis dit que je pouvais faire une petite chose à mon niveau. Et les retours sont très positifs. Le public nous encourage très souvent dans notre action», souligne la cheffe de file du mouvement.

L'association des Trico'leuses, dont les dames tricotent pour la bonne cause, a donné, par exemple, des pelotes de laine à Francine Quenin. Avec cette matière première, la Nyonnaise a réalisé des écharpes avec le slogan «Stop mégots». Ces décorations ornent des arbres et des cendriers installés à des endroits stratégiques pour tenter de diminuer les déchets sauvages. Des cantonniers jouent le jeu en vidant les cendriers qui se trouvent sur leur chemin.

La sensibilisation est aussi menée lors des actions mensuelles. Portant des panneaux d'information collés sur des gilets orange fluo, les ramasseurs de Stop mégots ne passent pas inaperçus. Maurane Dubois, la nièce de Francine Quenin, est la spécialiste des messages laissés au sol. Avec des craies, elle rappelle aux fumeurs que sous les grilles d'égouts coule une rivière. «J'ai rejoint le groupe un peu par solidarité familiale, remarque cette jeune pâtissière qui revient de voyage. Mais je me suis prise au jeu. Quand on commence, il est difficile de s'arrêter.»

Pour poursuivre le mouvement, Francine Quenin espère désormais créer une association. L'idée serait de former un comité qui se répartira les tâches pour coordonner les actions et soulager la meneuse du groupe qui travaille à 100% dans son salon de coiffure. En attendant, la Municipalité a sollicité une rencontre avec Francine Quenin, qui a déjà pensé à quelques revendications.

Raphaël Ebinger



Francine Quenin a déclaré la guerre aux mégots à Nyon. PATRICK MARTIN